

LES BALEINES NE SAVENT PAS VOLER

Un scénario de  
Justice Rutikara

Version Finale  
décembre 2021  
©Justice Rutikara

ISARO (17 ans, jeune femme) mange avec mélancolie un bol de céréale seule, à la table de cuisine, le bras posé sur un grand livre illustré portant sur les oiseaux migrateurs. Une paire d'écouteurs blancs traîne aussi sur la table.

Isaro est confortablement vêtue d'un t-shirt et d'une culotte, le regard plongé dans le vide. Elle écoute attentivement une petite radio portative qui émet près d'elle une émission tenue par une ANIMATRICE dynamique et chaleureuse.

ANIMATRICE (V.H.C)

Merci Frechta et Coss. Nous voilà déjà à la fin de notre émission sur les chaînes de Voix d'Aujourd'hui. Je tenais à vous laisser sur une magnifique et triste histoire qui me hante depuis ce matin. C'est une vieille nouvelle qui a ressurgi il y a quelques jours et qui porte sur une baleine au chant si unique qu'on l'identifie depuis les années 80 comme la baleine la plus solitaire du monde.

Isaro arrête de croquer ses céréales. Elle est attentive.

ANIMATRICE (V.H.C) (SUITE)

Elle est aussi connue sous le nom de la baleine 52 hertz, car, sa fréquence vocale est de 52 hertz, ce qui est bien supérieur à celle des baleines en général. Il faut comprendre qu'à l'habitude, les plus grandes baleines au monde chantent à une fréquence entre de 10 à 40 hertz. Sa pauvre voix est donc vraiment trop aiguë pour ses autres congénères qui ne parviennent pas à la comprendre.

Isaro entend une clé glisser dans la serrure de la porte principale de sa maison. La poignée de la porte s'agite ; quelqu'un s'apprête à rentrer. Le regard en direction de la porte, Isaro se relève de sa chaise, faisant reculer et grincer subitement ses pattes sur le sol.

Isaro entre discrètement dans sa chambre sombre tout en tenant son grand livre illustré et sa radio portative qui continue à émettre l'émission dans ses écouteurs blancs.

Sur le côté du lit, une lampe éclaire une table de chevet. Les écouteurs à ses oreilles, la radio et le livre sous ses bras, Isaro s'assoit sur son matelas, le dos au mur.

ANIMATRICE (V.H.C)

Bien que l'on connaisse son existence, on n'est pas certains à quoi elle ressemble. Puisque personne ne l'a encore vue. Par contre, on est capable de l'entendre chanter et d'estimer temps en temps sa position dans le monde.

Les écouteurs aux oreilles, Isaro s'allonge sur son lit en ramenant sa couverture à son menton. Du bas du cadre de sa porte, Isaro remarque que la lumière du corridor à l'extérieur de sa chambre s'allume.

C'est AWA (22 ans, jeune femme) qui marche dans le corridor en rigolant de manière inaudible au téléphone. Les yeux d'Isaro sourient, mais son visage revient plus concerné en écoutant l'animatrice. Sur son lit, Isaro se positionne sur son épaule, dos à la porte. Son regard fait face à la grande fenêtre de sa chambre dont les rideaux dégagés s'agitent au vent.

ANIMATRICE (V.H.C) (SUITE)

On vous le fait jouer, dans l'espoir qu'elle puisse, à défaut d'être retrouvée, habiter vos pensées pour toujours...

Isaro a le regard perdu en direction de sa fenêtre et de ses rideaux qui s'agitent. Le long et triste chant de la baleine solitaire joue à travers la radio tandis que le regard de la jeune femme s'attriste.

Isaro se réveille sous l'effet des rayons de soleil et des chants d'oiseaux qui proviennent de l'extérieur. Les yeux cernés, elle se lève soudainement pour écouter leurs chants. Elle essaie de les identifier en tendant l'oreille. Isaro ferme ses yeux, puis tente de les imiter en sifflant discrètement. Son bruit est maladroit et brisé. Elle arrête, puis soupire.

Aux lueurs du jour, la chambre de Isaro apparaît grande, elle est remplie d'une cinquantaine de tableaux peints et de dessins d'oiseaux volants, de ciels clairs ou de beaux nuages ronds et blancs. Quelques tableaux sont accrochés, mais la plupart sont posés sur le sol, appuyés contre les murs, les uns sur les autres.

Un tableau en particulier est plus visible, à côté de la table de chevet. Il est posé sur le sol et accoté devant une pile d'autres tableaux eux-mêmes posés sur un des murs. Sur cette toile, en avant-plan, une grande bernache du Canada vole les ailes grandes ouvertes dans un ciel bleu. Derrière l'oiseau, en arrière-plan, un amas d'autres bernaches s'envole à l'unité dans la même direction.

Awa cogne à la porte de la chambre d'Isaro. De courts sifflements gais, imitant des chants d'oiseaux, surgissent de derrière la porte. Puis on entend Awa rigoler.

AWA

Yo Isaro, c'est Awa.

Isaro tourne son regard vers la porte. Awa l'ouvre en plongeant sa tête dans l'ouverture. Elle chuchote.

AWA (SUITE)

J'peux tu t'emprunter tes  
écouteurs? J'ai encore perdu les  
miens, héhé.

Isaro roule ses yeux puis lui pointe du doigt ses écouteurs placés sur la table de chevet qui est à l'opposé d'Awa.

AWA (SUITE)

Merci!

Awa ouvre largement la porte qui grince et marche sur le plancher craquant de la chambre. Elle traverse la pièce vers la table de chevet. Elle y ramasse les écouteurs puis observe la grande peinture de la bernache volante. Elle met ses mains sur ses hanches en scrutant la toile.

AWA (SUITE)

C'est une nouvelle? Elle est  
belle. C'est une Bernache c'est  
ça? ...  
Elle est vraiment jolie.

Awa se retourne vers Isaro.

AWA (SUITE)

Pour vrai, tes toiles ne  
devraient pas être enfermées dans  
ta chambre!

(PLUS)

AWA (SUITE)

Les oiseaux sont faits pour être  
liiiiibres, aux yeux de tous et  
toutes! Pas pour être entassés  
pour toujours dans tes murs ou  
sur le sol! Au moins si tu  
accrochais ceux-là sur les murs  
ou sur le plafond! Tu peux aussi  
les donner, les vendre ou-ou les  
exposer!

Elles se regardent silencieusement. Awa s'amène sur le lit.

AWA (SUITE)

Tasse-toi là, fais-moi de la place.

Isaro se déplace sur son lit pour donner de la place à Awa  
qui s'y installe.

AWA (SUITE)

Je sais que t'es timide, mais tu  
devrais vraiment partager au  
monde tes œuvres.

Isaro regarde Awa d'un air embêté.

AWA (SUITE)

Et je sais que c'est pas évident  
de communiquer avec tout le  
monde, mais parler c'est  
surestimé. Il y a plusieurs  
moyens de s'exprimer, et tu  
l'sais.

Awa pointe une des toiles en regardant Isaro dans les yeux.

AWA (SUITE)

Ça, c'en est un.

Isaro sourit à sa sœur, puis lui donne un bisou sur la joue.

AWA (SUITE)

Je sais. Pis comment vas-tu  
profiter de ton samedi d'automne  
ensoleillé?

Isaro agrippe un livre qui traîne sur son lit et le montre  
à Awa.

AWA (SUITE)

À la bibliothèque? Encore?

Isaro et Awa mangent côte à côte un bol de céréales sur la  
table de la cuisine.

Isaro lit son grand livre d'oiseaux tandis qu'Awa regarde son cellulaire placé à la hauteur de ses yeux.

Elle envoie des textos et reçoit plusieurs notifications qui font vibrer et siffler son appareil. Awa dépose vivement son cellulaire sur la table, et pousse un soupir.

AWA

Bon assez de gazouillis. Tu sais quoi, je vais venir avec toi. Qui sait, je vais peut-être trouver l'amour de ma vie ou mieux un livre sur la perspective transnationaliste des relations internationales face au monde contemporain.

Isaro lève son regard vers Awa sans rien dire.

AWA (SUITE)

Quoi, j'ai un cours là-dessus.

Awa se lève de sa chaise.

AWA (SUITE)

Bon, c'est décidé, je vais à la biblio avec ma sœur intello!

Isaro fronce des sourcils. Awa prend son bol et le range dans l'évier, puis s'éloigne de la pièce en ricanant. Pendant ce temps, Isaro boit d'un coup son bol à deux mains. En éloignant le bol de sa bouche, Isaro observe le fond du lait qu'il reste. Elle le fait légèrement tourner, ce qui produit des petites vagues et un étrange son de la mer qu'elle écoute attentivement.

5 INT. JOUR. - BIBLIOTHÈQUE

5

Isaro observe le jet d'eau d'un abreuvoir qui continue à couler, puis porte devant elle un morceau de papier sur lequel est écrit: B052.H1R4TZ, *La baleine thébaïde* de Pierre Raufast. Awa penche sa tête près de celle d'Isaro pour lire le papier.

AWA

« La baleine thébaïde de Pierre Raufast »... « Raaufast ».  
Penses-tu que c'est allemand?  
Y'ont des drôles de noms là-bas.

Isaro hausse les épaules.

AWA (SUITE)  
C'est ton livre sur la  
baleine solitaire?

Isaro hoche de la tête.

AWA (SUITE)  
C'est vraiment triste qu'on  
l'ait jamais retrouvée... Meh,  
peut-être elle est heureuse.  
Seule, à voguer quelque part  
dans le monde. Faque!  
« B052.H ». Ça doit être dans  
cette rangée-là...

Isaro qui porte un sac à dos à l'épaule, se dirige avec Awa vers un rayon de livres en fouillant les étagères.

Au milieu du rayon, le BIBLIOTHÉCAIRE (25 ans, jeune homme aux cheveux tressés et bleus) se tient debout près d'un chariot de livres qu'il tient d'une main. Il porte des écouteurs et se dandine en fredonnant discrètement un air. Il est dans sa bulle.

Tandis qu'Awa balaie des yeux et des doigts les livres, Isaro remarque le bibliothécaire replacer des livres dans certains endroits de la rangée, en y glissant furtivement des petits papiers rectangulaires orange. Une série de petits points noirs sont marqués sur ces papiers.

Le bibliothécaire continue son chemin, à l'opposé des sœurs, pour disparaître dans une autre rangée.

AWA (SUITE)  
B052, la baleine thébaïde!  
Voilà, jeune padawan. Je pense  
que je viens de me trouver une  
nouvelle passion, héhé.

Awa tend le livre à Isaro qui le prend en lui souriant jovialement. Isaro regarde un instant la page couverture, puis ouvre au milieu du livre. Elle tombe directement sur un petit papier orange, avec une rangée de points et de lignes.

AWA (SUITE)  
Hein? On dirait un code morse!  
C'est ben cool.

Isaro sort son cellulaire de sa poche et tapote dessus.

AWA (SUITE)  
Qu'est-ce que tu fais?

Elle pose son appareil au-dessus du papier et prend une photo, ce qui fait retentir le son d'un flash.

AWA (SUITE)

T'as un appli pour décoder des codes morse? Tu sais quoi, ça m'étonne pas.

Isaro regarde toujours son appareil en tapotant dessus. Ses yeux s'agrandissent avant de se lever vers Awa qui est en suspens. Isaro lui montre l'écran de son cellulaire.

AWA (SUITE)

« Échoes nocturnes, fréquence radio 114.7, samedis - aux pluriels - 19:00 ». Lol. C'est ben cute, pis vraiment étrange en même temps. Tout ce qui faut pour que tu partes dans une autre obsession! Bon, on peut-tu continuer pis trouver mes livres? Ça fait trop longtemps qu'on est à l'intérieur, j'ai l'goût de m'envoler!

Awa s'éloigne d'un pas précipité, Isaro met le petit papier dans sa poche et la suit d'un élan vif.

6

INT. JOUR. - COMPTOIR - BIBLIOTHÈQUE

6

Tenant deux ou trois livres dans leurs bras, Isaro et Awa sont derrière une personne qui discute de manière inaudible avec le bibliothécaire au comptoir. C'est le même que dans la rangée. La personne devant eux quitte le comptoir, laissant le champ libre aux sœurs qui s'y approchent.

AWA

Oh, j'ai oublié mon foulard sur la table! J'arrive!

LE BIBLIOTHÉCAIRE

Bonjour, vous pouvez avancer.

Isaro dépose ses deux livres sur le comptoir. Sa carte de bibliothèque est posée sur les livres. Isaro appuie nerveusement ses mains sur le comptoir, comme si elle voulait les accrocher. Elle hésite à les utiliser. Le bibliothécaire amène les livres vers lui tout en fixant son écran qui illumine son visage.

LE BIBLIOTHÉCAIRE

Vous prenez deux livres?

Isaro hésite discrètement à utiliser ses mains, puis hoche la tête en signe de confirmation.



Le bibliothécaire ouvre un livre, le scanne, puis le referme. Il poursuit en ouvrant le second, et reconnaît le livre, celui sur la baleine solitaire. Il lève son regard vers Isaro, en souriant.

LE BIBLIOTHÉCAIRE

Excellent choix de livre. C'est une histoire fascinante. Je viens tout juste le terminer.

Isaro sourit gaiement, gênée.

LE BIBLIOTHÉCAIRE (SUITE)

C'est fou à quel point les choses qui sont perdues ne sont jamais vraiment oubliées. En apprenant plus à son sujet, je me suis rendu compte que l'histoire n'a jamais été à propos de la baleine, mais à propos de nous et nos solitudes actuelles. On recherche toujours du sens à nos vies, même à travers un mammifère marin voguant des l'infinité des mers. Le monde n'a jamais été aussi grand pour nous, et nous aussi petits. En fait, je pense qu'on veut plus que jamais se sentir attachés aux autres, d'être perçu et d'être compris. Du moins, c'est mon opinion.

Le bibliothécaire scanne le livre, le pose sur le premier, puis les fait glisser sur le comptoir. Il scanne ensuite la carte d'Isaro en regardant à nouveau son moniteur. Isaro remarque son nom sur le badge-étiquette jaune à sa poitrine: MERLIN. Merlin lui remet sa carte.

MERLIN

T'as jusqu'à la fin de l'automne, pratiquement. Bonne lecture, et surtout bon samedi, chère Isaro. Et n'oublie pas de tendre l'oreille.

Isaro sourit, le visage rougi. Elle amène ses livres contre son cœur en s'éloignant le dos droit et les yeux dans les nuages. Elle se dirige vers la sortie du bâtiment.

Isaro marche sur le trottoir. Awa accourt vers elle, son sac rempli de livres.

AWA

Isaro ! Isaro !

Awa arrive aux côtés d'Isaro qui continue sa marche sans se préoccuper de sa présence. Elle marche à côté d'elle, essoufflée.

AWA (SUITE)

Yo, t'es muette, pas sourde! Tu m'as pas entendue, pis attendue! Qu'est-ce qui se passe? Pourquoi tu souris si bêtement?

Isaro continue de sourire en avançant. Awa est stupéfaite, et contente à son tour.

AWA (SUITE)

Tu peux bien pas parler. C'est pas une bonne excuse avec moi, mais j'suis contente que tu sois contente. Pis, je sais que tu vas finir par tout m'expliquer. C'est pour ça que je t'aime, j' imagine.

Awa répète plusieurs fois sa dernière phrase en chantonnant. Elle s'emporte devant Isaro qui la regarde en souriant de plus belle. Sur le trottoir, Awa tournoie en chantant puis s'envole légèrement dans les airs. Isaro est médusée.

AWA (SUITE)

Allez Isaro, viens! Laisse tomber tes livres et viens voler avec ta sœur!

Les livres serrés contre elle, Isaro est incertaine.

AWA (SUITE)

Et ne me dis pas que tu ne peux pas voler! Tout le monde sait voler!

Awa continue à chanter tandis qu'Isaro laisse tomber ses livres qui, avant de toucher le sol, s'envolent à leur tour en battant frénétiquement leurs pages. Au même moment, les pieds d'Isaro tournent sur eux-mêmes puis s'envolent!

Dans les airs, Awa et Isaro s'éloignent de la terre et traversent les nuages, accompagnées des livres. Isaro ferme ses yeux et tente de siffler. C'est le chant de la baleine solitaire qui sort de sa bouche.

Les deux sœurs atteignent un épais plafond de nuages dans lequel elles surgissent jovialement. Puis un peu plus loin, derrière elles, une immense baleine émerge elle aussi en faisant un saut de baleine en émettant un long et profond chant. Isaro est émerveillée.

8 INT. COUCHER DU SOLEIL. - CUISINE

8

Isaro dort sur la table de cuisine, le corps allongé et la tête reposée sur son bras. Sa radio portative est en face d'elle, de même qu'une assiette vide, le Livre de *La baleine thébaïde*, le papier orange, ses écouteurs blancs, et une feuille sur laquelle elle a dessiné.

Une partie de son bras cache le coin droit du dessin coloré à l'encre de Chine dans lequel une baleine vole à travers les nuages et derrière un amas d'oiseaux.

La radio joue une douce et profonde mélodie instrumentale qui s'apparente au chant de la baleine entendu dans la scène précédente. Un fort courant d'air traverse la pièce par les fenêtres. L'une d'entre elles se ferme brusquement. Isaro est aussitôt réveillée.

Elle regarde sa montre: il est 18h45. Isaro se dépêche à ranger ses effets sur la table dans un sac à dos qui traîne en dessous de la table. Elle met le sac sur son dos et quitte la pièce.

9 EXT. COUCHER DU SOLEIL. - QUARTIER/TROTTOIR

9

Isaro sort de sa maison et marche sur le trottoir d'un pas sûr, mais le visage nerveux. Le ciel est ciel bleuté et rosé par le soleil couchant dans l'horizon.

La montre d'Isaro sonne. Elle s'arrête puis clique dessus pour couper le son. Elle enlève son sac de son dos, le dépose sur le sol, et en sort sa radio portative qu'elle allume. Elle change rapidement de postes pour atteindre la fréquence 114.7.

MERLIN (V.H.C)

Alors, pour ce soir, mes camarades, j'ai décidé de dédier une mélodie qui, je l'espère, vous fera élever dans les plus hauts des cieux, puis flotter éternellement parmi tout ce qui transcende les limites de notre chère planète bleue.

Merlin racle sa gorge avant de chanter une mélodie. Isaro est attendrie. En même temps qu'elle l'écoute, Isaro entend des bernaches cancaner au-dessus d'elle. Elle lève son regard pour contempler une envolée de bernaches qui se dirige vers le Soleil. Puis derrière eux, deux immenses baleines les suivent en chantant. Les yeux d'Isaro se mouillent de joie.

À ses pieds, son sac entrouvert montre son dessin sur lequel la partie qui était précédemment cachée par son bras dévoile un message: « Pour toi, Merlin ».

FIN.